



HAL
open science

”Agri-Savoir” Simplifié

Aurélie Belleil, Vincent Soullignac

► **To cite this version:**

Aurélie Belleil, Vincent Soullignac. ”Agri-Savoir” Simplifié. [Rapport de recherche] INRAE; POLE BIO MASSIF CENTRAL. 2022. hal-03692210v2

HAL Id: hal-03692210

<https://hal.science/hal-03692210v2>

Submitted on 29 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AGRI-SAVOIR



Une boîte à outils pour la gestion des connaissances en agriculture

Petit guide
pour mieux gérer
les connaissances
d'un collectif en agriculture

AGRI-SAV R

Une boîte à outils pour la gestion des connaissances en agriculture

C'est

... Ce ***Petit guide pour mieux gérer les connaissances d'un collectif en agriculture***

Mais aussi

... Un ***Petit guide des principaux concepts de gestion des connaissances et de leur application en agriculture : Savoir que nous savons***

sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03692210>

... Un document plus complet pour aller plus loin : ***Agri-Savoir : Une boîte à outils pour la gestion des connaissances en agriculture***

sur <https://hal-inrae-fr.ezproxy.u-pec.fr/hal-02908749>

Agri-Savoir

La **boîte à outil Agri-Savoir** décrit une démarche globale de gestion des connaissances dédiée aux acteurs du monde agricole. Celle-ci reprend deux méthodologies complémentaires : l'outil CKF (Critical Knowledge Factors) et l'outil CoMM (Community Maturity Model). De manière pratico-pratique, cette boîte à outils peut servir à la fois pour mieux comprendre les concepts et les enjeux liés à la gestion des connaissances, pour définir les domaines de connaissance à travailler sur une thématique donnée, pour évaluer l'état d'avancement des travaux sur une question technique, pour analyser les interactions et les liens qui unissent les membres d'un collectif mais aussi pour construire un plan d'action pour tenter de mieux répondre aux objectifs stratégiques et/ou opérationnels que se fixe la communauté.

Agri-Savoir est le résultat d'une collaboration de plusieurs années entre INRAE et le Pôle Bio Massif Central autour des questions de gestion des connaissances.

Réalisation

Auteurs : Belleil Aurélie (Pôle Bio Massif Central) et Soullignac Vincent (INRAE)

A partir des travaux de Mathilde Bodelet, Vincent Soullignac, Myriam Vallas : *AGRI-SAVOIR : Une boîte à outils pour la gestion des connaissances en agriculture*. INRAE. 2020. (hal-02908749), eux-mêmes issus d'outils développés par le [Club Gestion des Connaissances](#).

Mise en page : Belleil Aurélie et Gidel Amélie (Pôle Bio Massif Central)

Editeurs : Pôle Bio Massif Central et INRAE

Date de publication : Avril 2022

Pour citer ce document : Aurélie Belleil, Vincent Soullignac, Myriam Vallas. *Agri-Savoir : Petit guide pour mieux gérer les connaissances d'un collectif en agriculture*. Pôle Bio Massif Central, INRAE. 2022.

Droits de propriété intellectuelle

Le présent document ainsi que les outils proposés par les auteurs de la boîte à outils Agri-Savoir sont distribués sous licence « Creative Commons » CC-BY-NC-SA. (Cf. Voir liens ci-contre : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/legalcode> et <https://creativecommons.fr/licences/>).

De ce fait, vous êtes libre de :

- Partager, copier ou redistribuer le matériel via n'importe quel support ou format.
- D'adapter, de modifier, de transformer ou de vous appuyer sur le matériau.

Le donneur de licence ne peut pas révoquer ces libertés tant que vous respectez les termes de la licence repris ci-après :

Attribution (BY) : La licence Creative Commons oblige ceux qui utilisent nos oeuvres à nous créditer de la manière dont nous le demandons, sans pour autant suggérer que nous approuvons leur utilisation ou leur donnons notre aval ou notre soutien.

Pas d'utilisation commerciale (NC) : Nous autorisons les autres à reproduire, à diffuser et à modifier notre oeuvre, pour toute utilisation autre que commerciale, à moins qu'ils obtiennent notre autorisation au préalable.

Partage dans les mêmes conditions (SA) : Nous autorisons les autres à reproduire, à diffuser et à modifier notre oeuvre à condition qu'ils publient toute adaptation de celle-ci sous les mêmes conditions. Toute personne qui souhaiterait publier une adaptation sous d'autres conditions doit obtenir notre autorisation préalable.

Aucune restriction supplémentaire : Vous ne pouvez pas appliquer de termes juridiques ou de mesures technologiques qui empêcheraient les autres de faire tout ce que la licence autorise.



Licence « Creative Commons » (CC-BY-NC-SA), 2020

Auteurs : Belleil Aurélie (Pôle Agriculture Biologique Massif Central) et Soullignac Vincent (INRAE).



Introduction à la démarche CKF : Pour qui ? Pour quoi ?

L'objectif général de la démarche CKF – pour Critical Knowledge Management, ou Gestion de la criticité des connaissances – est de **permettre aux membres d'un collectif d'acteurs de se construire une vision partagée autour d'une thématique donnée.**

C'est-à-dire ?



Lucie, agricultrice membre d'un collectif d'agriculteurs

Concrètement, en s'appuyant sur les principaux concepts de gestion des connaissances*, cette démarche vise à :

- 1. Aider les collectifs à mieux identifier leurs besoins prioritaires ;**
- 2. Les appuyer dans la construction d'un plan d'actions à même d'y répondre.**



Cela va donc aider, de manière collective, les agriculteurs de collectifs ainsi que les animateurs qui les accompagnent, à mieux identifier ce sur quoi ils doivent et peuvent travailler, et comment !

Hugo, conseiller agricole et animateur d'un collectif d'agriculteurs

Dans ce présent guide, nous nous adressons plus particulièrement aux animateurs qui accompagnent des **collectifs d'agriculteurs**. Son ambition : leur permettre de mettre en œuvre cette démarche pas à pas.

***La gestion des connaissances ?!? Mais qu'est-ce que c'est ?**

Depuis toujours, l'humain gère des connaissances : d'abord par la transmission orale, à laquelle est venue s'ajouter l'écriture, et enfin les outils numériques. Ces derniers ont permis une explosion de la connaissance : un individu ne peut plus tout savoir ! Et peu à peu, la connaissance est devenue une valeur stratégique, notamment pour les entreprises : c'est de ce constat que sont nés la gestion des connaissances - ou Knowledge Management (KM) - et ses concepts.

En 2012, Vincent Soullignac et ses collègues se sont attelés à la tâche d'adapter ces concepts à l'agriculture dans l'objectif de permettre le développement d'une agriculture plus durable et plus à même de relever les défis d'aujourd'hui et de demain.

Ça vous intéresse ? Découvrez-en plus sur la gestion des connaissances grâce au *Petit guide des principaux concepts de gestion des connaissances et de leur application en agriculture* sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03692210>.

La démarche CKF

Faire collectif

Les agriculteurs qui se regroupent en collectif le font avec l'ambition d'**atteindre un objectif commun**, de répondre à des interrogations communes, mais aussi avec l'envie de **partager leurs pratiques, leurs expériences et savoir-faire, leurs questionnements**, et de **s'enrichir** de ceux de leurs collègues et des acteurs qui les entourent.

Ils doivent être en capacité de **s'adapter en permanence** aux évolutions du contexte dans lequel ils évoluent, évolutions qui peuvent être d'ordres très variés : climatiques, techniques, économiques, politiques, etc. Au-delà de ces éléments extrinsèques à la ferme, un certain nombre d'entre eux, prenant une casquette de chercheurs, testent de nouvelles pratiques dans leurs champs et sont ainsi à l'origine d'innovations.

Les collectifs peuvent alors être considérés comme de mini laboratoires de recherche actifs sur les fermes. Pour atteindre au mieux leurs objectifs et augmenter leurs chances de succès, ils ont besoin d'un appui adapté, de ressources, à l'image des besoins des équipes de recherche dans les laboratoires : Qu'est-ce qui se fait ailleurs, chez mon voisin ou plus loin ? Quelles sont les méthodes ou solutions déjà testées et qui ont fonctionné ou pas ? Quels experts pourraient être consultés pour nous accompagner ? Etc.

CKF, en s'appuyant sur les principes de gestion des connaissances, est une méthodologie développée pour les appuyer dans de telles démarches !

Définir, identifier, agir... Gérer nos connaissances

A travers la réalisation d'une étude de **criticité sur des domaines de connaissance identifiés comme étant pertinents et utiles** par rapport à une thématique donnée (celle autour de laquelle le collectif s'est formalisé), la démarche CKF vise à **définir des pistes d'actions** qui permettront d'augmenter le niveau de maîtrise de ces domaines par le collectif et les individus qui le constitue. Une telle étude permet d'identifier les domaines de connaissance considérés comme étant peu voire pas maîtrisés par un individu ou par l'ensemble du collectif et pour lesquels il s'avère nécessaire de mettre en place des actions.

Constituée de **quatre grandes étapes**, cette démarche doit cependant être vue comme un outil « à géométrie variable », que chacun peut s'approprier et adapter en fonction de ses moyens : temps disponibles, habitudes de fonctionnement du collectif...

Si la démarche peut être mobilisée pour répondre à un objectif (*par exemple : Comment faire évoluer nos prairies pour être plus autonomes dans un contexte de changement climatique ?*), elle peut aussi permettre de faire évoluer cet objectif (*par exemple : Comment faire évoluer nos assolements pour diversifier nos ressources fourragères ?*) voire même d'en faire émerger de nouveaux (*par exemple : Comment travailler avec des races plus rustiques dans mon troupeau ?*) !

Ainsi, **la démarche CKF peut être appliquée à un instant T** de la vie d'un collectif, pour répondre à un objectif donné, mais **elle peut aussi être un outil de pilotage sur le plus long terme**. En effet, une fois un plan d'actions défini et mis en place, le retour à l'étape 1 de la démarche permet *i)* d'évaluer la réussite de ce plan d'actions (*Les actions mises en oeuvre ont-elles permis de réduire la criticité sur les thématiques identifiées ?*) mais aussi *ii)* d'identifier de nouveaux besoins et donc de nouvelles actions à mettre en oeuvre.

CKF, c'est donc aussi un outil de pilotage et de suivi des actions mises en oeuvre par le collectif !



A mobiliser aussi en équipe-projet !

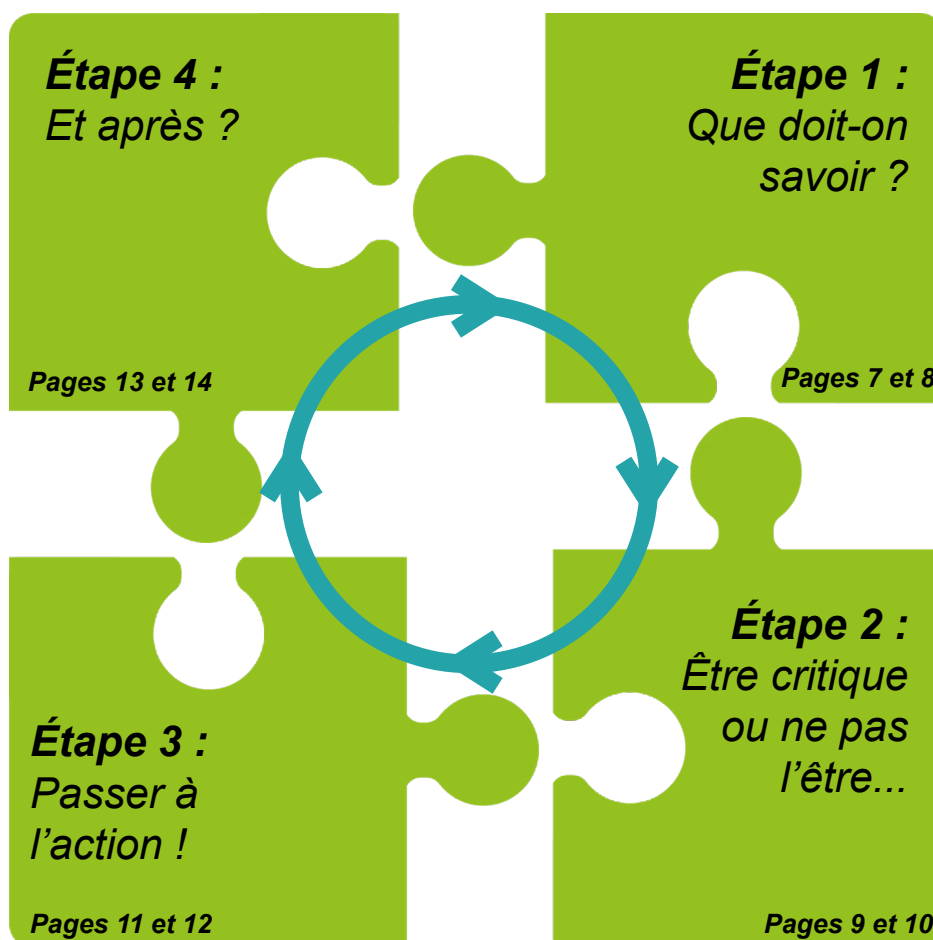
La démarche CKF, pensée pour accompagner des collectifs d'agriculteurs, est tout aussi bien adaptée au travail en équipe-projet, par exemple dans le cas de projets de Recherche-Développement. **Découvrez l'expérience du Pôle Bio Massif Central en la matière en page 15 de ce document !**

La démarche CKF

Une démarche en quatre grandes étapes !

Suivre la mise en oeuvre
du plan d'actions

Définir les domaines
de connaissances
propre à la thématique
du collectif



Définir un plan
d'actions

Identifier, parmi ces
domaines de connaissances,
les connaissances critiques

Prêt à mobiliser CKF ?

Suivez pas à pas les quatre grandes étapes de la
démarche à travers ce guide !

Étape 1 : Que doit-on savoir ?

Objectif :

Aider le collectif à **se construire un langage commun et une vision commune.**

Identifier les domaines de connaissances considérés comme pertinents par rapport à la thématique de travail, et pouvant être utiles pour répondre aux objectifs du collectif.

Comment ?

En listant, avec les membres du collectif, **les domaines de connaissance propres à la thématique de travail** du groupe.

Pour ce faire, les outils de construction de **carte heuristique** - ou carte mentale -, collaboratifs (chacun a la main pour ajouter des éléments) ou non (seul l'animateur a la main pour ajouter des éléments à partir des discussions du groupe), en ligne ou non, sont ici très intéressants à mobiliser. Ils permettent d'organiser des idées entre elles, de manière logique et relativement hiérarchisée via une représentation schématique.

Si vous êtes plus à l'aise, vous pouvez aussi travailler à partir d'un **tableau**, qui là encore peut être utilisé de manière collaborative ou non.

Selon la « maturité » du groupe et le temps à votre disposition, vous pourrez partir d'une carte ou tableau vierge, à construire intégralement avec les membres du collectif, ou d'une carte ou tableau pré-rempli par l'animateur.

	Les +	Les -
Travailler à partir d'une carte ou d'un tableau vierge	Cela peut permettre de laisser une plus libre expression aux membres du collectif...	...mais attention au syndrome de la page blanche ! C'est plus chronophage lors de la réunion avec le collectif.
Travailler à partir d'une carte ou d'un tableau pré-rempli par l'animateur du collectif	Cela peut guider les agriculteurs dans l'exercice et les aider à se lancer... Cela permet de faire l'exercice plus rapidement...	...mais attention à ne pas trop les orienter et à ne pas bloquer l'expression de tout un chacun. ...mais c'est plus chronophage en amont, lors de la préparation par l'animateur du collectif.



Quelques conseils !

- Il est conseillé de **limiter le nombre de domaines de connaissances à une quinzaine.**
- L'**animateur du collectif** joue un rôle important ici : il est aussi **observateur des échanges entre les membres** du collectif. Le contenu des discussions au sein du collectif constituera en fait une ressource importante, constituée de nombreuses **connaissances tacites.**

- **Gardez bien au chaud votre carte ou votre tableau !** Ce sera une base de travail essentielle pour la suite, à court (→ **Étape 2**) mais aussi à plus long terme (→ **Retour à cette première étape pour travailler sur de nouveaux objectifs ou questionnements**) !

Ce sont les connaissances personnelles, propres à chacun, qui s'expriment via nos savoir-faire, nos points de vue, nos croyances.



Marie, experte en gestion des connaissances

Étape 1 : En pratique

...Avec un collectif d'agriculteurs

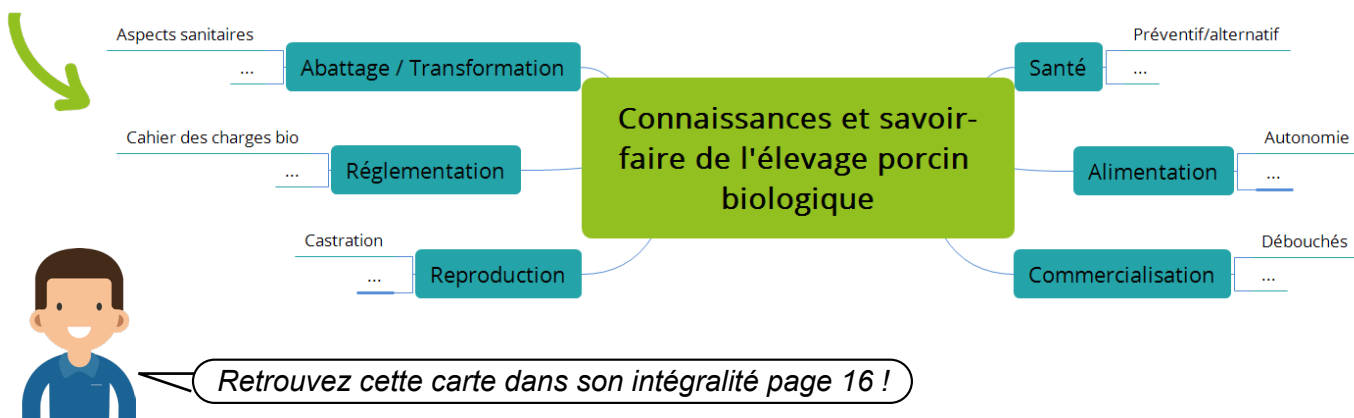
Contexte : Plusieurs éleveurs de porcs en agriculture biologique, production encore en émergence sur le territoire concerné, se sont réunis au sein d'un collectif. L'enjeu pour eux : pouvoir échanger, discuter entre pairs de leurs pratiques, de leur filière, pour mieux faire face aux enjeux et aux difficultés de celle-ci. Leur principale difficulté : ces agriculteurs sont géographiquement assez éloignés les uns des autres, ce qui limite les possibilités de réunions.

Objectif : L'animateur de ce collectif a mobilisé la démarche CKF de la boîte à outils Agri-Savoir pour aider les agriculteurs à définir ensemble les objectifs du groupe et établir un plan d'action pour les mois à venir. Pour ce faire, une réunion a permis de réunir, en présentiel mais aussi en distanciel pour ceux qui n'ont pas pu faire le déplacement, plusieurs agriculteurs du collectif.

Après un **tour de table** qui a permis à chacun de **se présenter** et de **repréciser ses attentes** envers le collectif, **les agriculteurs ont construit ensemble une carte heuristique** propre à leur production à partir d'une question unique : *Que doit-on savoir pour élever des porcs en agriculture biologique ?*

L'animatrice du collectif animait les échanges pendant qu'une autre personne, formée à la démarche CKF, rapportait les idées émises sur la carte heuristique projetée sur un écran dans la salle (pour les personnes présentes) et en visio (pour les personnes en distanciel). La projection de la carte « en live », tout au long de sa construction, permet de légitimer cette carte : chacun peut la voir et revenir sur un point particulier s'il l'estime nécessaire.

Le résultat obtenu : Une carte heuristique, regroupant huit thématiques principales et leurs sous-thématiques !



Point d'alerte !

Tout au long de la démarche, l'animateur doit **veiller à ce que chacun des membres du collectif puisse s'exprimer !** Attention aux jeux de pouvoir ! C'est là aussi tout l'intérêt des outils collaboratifs. Dans son numéro Hors-série de juin 2021, la revue *Travaux et innovations* présente un ensemble d'outils d'animation spécifiquement dédiés aux collectifs. N'hésitez pas à vous y référer (*références p. 19*) !

Cette étape de la démarche peut durer de 1h à une demi-journée selon *i)* le nombre de personne qui y participe, *ii)* les modalités de réalisation (présentiel/distanciel, à partir d'une carte ou d'un tableau pré-rempli ou non...).



Découvrez des exemples de cartes heuristiques construites grâce à la démarche CKF en fin de document !

Étape 2 : Être critique ou ne pas l'être...

Objectif :

Identifier les domaines de connaissances les plus problématiques pour le collectif en réalisant une analyse de criticité des connaissances.

Comment ?

En identifiant, sur la carte ou le tableau des **domaines de connaissances** construit.e à l'étape 1, ceux qui sont **critiques**, c'est-à-dire ceux pour lesquels le collectif manque de connaissances et/ou maîtrise peu ou pas ces connaissances.

Les domaines de connaissances que l'on peut qualifier de critiques peuvent en effet représenter des freins pour l'atteinte des objectifs du collectif. Bien les identifier permettra de définir plus facilement les actions à mettre en œuvre (→ **Étape 3**) pour que ces domaines de connaissances ne soient plus considérés comme critiques.

Un peu de théorie...

Une connaissance peut être définie comme critique si :

- Elle est **rare** (elle n'existe pas ou peu) ou difficile à trouver (elle existe mais est difficilement identifiable),
- Et/ou elle est **difficile à comprendre**,
- Et/ou elle est **difficile à mettre en œuvre**.

Comme pour la première étape, celle-ci peut être réalisée en présentiel ou à distance via l'utilisation d'outils collaboratifs en ligne.

Pour aider les membres du collectif à se lancer dans cet exercice probablement nouveau pour eux, vous pouvez :

- Soit leur poser une **question unique** : *Rencontrez-vous des difficultés dans ce domaine ? Pour trouver des informations, les comprendre, les mettre en pratique sur vos exploitations ?*
- Soit leur poser **trois questions clés**, correspondant chacune à un critère de criticité :
 - *Trouvez-vous facilement des informations sur ce thème ?*
 - *Est-ce que vous comprenez facilement les informations, techniques, données, que vous trouvez sur ce thème ?*
 - *Est-ce que, sur votre exploitation, vous parvenez facilement à mettre en pratique les informations, techniques, données, que vous trouvez sur ce thème ?*

Pour faciliter le classement des domaines de connaissances du plus problématique au moins problématique, n'hésitez pas à trouver des astuces pour permettre à chacun d'exprimer son avis :

- **Liker** : Chaque participant « like » (en distanciel) ou indique par une gommette (en présentiel) les domaines de connaissances qui lui semblent les plus problématique (sans les classer, idée de « tout ou rien » ;
- **Classer** : Chaque participant choisit les trois domaines de connaissances qui lui semblent les plus problématiques (du plus problématique au moins problématique) ;
- **Noter** : Chaque participant note de 1 (peu ou pas problématique) à 3 (très problématique) chacun des domaines de connaissances identifiés.

Là encore, **gardez précieusement le résultat de votre travail avec le collectif** (carte ou tableau) ! D'une part, il vous sera utile pour la prochaine étape de la démarche, et d'autre part, ce classement des domaines de connaissances pourra être amené à évoluer a posteriori de la réunion en fonction de l'évolution du collectif, du contexte dans lequel il se trouve, etc.

Étape 2 : En pratique

...Avec un collectif d'agriculteurs

Pour réaliser cette étape avec le collectif d'éleveurs porcins en agriculture biologique, leur animatrice a fait le choix de leur **poser les trois questions relatives à la criticité des connaissances**.

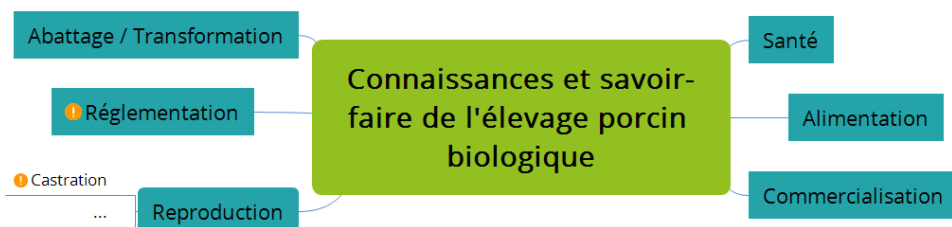
Ces questions ont surtout servi à **lancer et orienter les discussions**. En effet, les participants étant peu nombreux lors de cette réunion, l'identification des domaines des connaissances les plus critiques pour le collectif a pu se faire par l'échange, d'un commun accord, sans passer par une étape de notation plus formelle.

Le résultat obtenu : Sur la carte heuristique construite lors de l'étape 1, deux domaines de connaissances ont été définis comme particulièrement critiques : la réglementation et la castration.

...Avec une équipe-projet

qui a utilisé un système de notation pour définir la criticité des domaines de connaissances liés au projet.

Découvrez leur expérience page 15 !



Retrouvez cette carte dans son intégralité page 16 !

Quelques conseils !

- Pour permettre la mise en oeuvre d'un plan d'actions réalisable, veuillez à ce que le nombre de domaines de connaissances identifiés comme critique ne soit pas trop important (2 à 4). Vous ne pourrez pas tout traiter dans le plan d'actions !
- Cette étape peut aussi permettre au collectif d'identifier les connaissances et ressources disponibles en interne. Ce recensement peut se réaliser via une animation particulière en cours de réunion, ou faire l'objet d'un questionnaire spécifique à traiter entre deux réunions du collectif.



Par exemple, une pratique peut être problématique pour certains agriculteurs du groupe car ils la connaissent peu, mais je sais que d'autres membres du collectif l'appliquent depuis plusieurs années sur leurs fermes.

Un temps d'échange et de discussion pourra bien évidemment suivre ce temps de « vote », d'abord, parce que de tels échanges sont importants pour la cohésion du groupe, ensuite, parce que cela permettra d'affiner certains points et de trancher sur d'autres si besoin. Vous pouvez par exemple demander à chacun de justifier ses choix, et ainsi faire émerger des divergences qui peuvent être liées au cadre pro-

fessionnel de chacun.

Le contenu de ces échanges au sein du collectif constituera aussi une ressource importante pour l'animateur du collectif, il s'y échange notamment de nombreuses connaissances tacites (voir définition dans le *Petit guide des principaux concepts de gestion des connaissances...* sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03692210>).

Point d'alerte !

Comme pour l'étape 1, il est important de veiller ici à ce que chacun puisse s'exprimer. N'hésitez pas à mobiliser encore une fois des méthodes d'animation qui facilitent la participation.

Étape 3 : Passer à l'action !

Objectif :

Définir les actions à mettre en œuvre pour apporter des réponses pour les domaines de connaissances identifiés comme étant les plus critiques.

Comment ?

En invitant les membres du collectif à proposer des actions pour chacun des domaines de connaissances identifiés comme critiques.



Selon le fonctionnement de chaque collectif, il peut être important que l'animateur du groupe suggère lui-même des propositions d'actions, auxquelles viendront s'ajouter les idées des agriculteurs. In fine, c'est l'animateur qui sera le plus en capacité de juger de la faisabilité des actions proposées.

*Attention ! Par souci d'efficacité, et afin de ne pas se laisser déborder, il est conseillé de **cibler des actions sur 2 à 3 domaines de connaissances maximum** !*



Pour établir une liste d'actions susceptibles de lever les difficultés identifiées, **différentes méthodes d'animation peuvent vous permettre de libérer la créativité et de faciliter la prise de décisions collectives.**

La plus connue de ces méthodes est probablement la méthode des post-its, utilisable en présentiel mais aussi en distanciel grâce à différents outils collaboratifs en ligne. Chaque participant inscrit trois idées sur des post-its. Les post-its sont ensuite mis en commun et soumis à discussion. Les sujets qui reviennent à plusieurs reprises devront particulièrement attirer votre attention.

Le collectif devra veiller à ce que les actions choisies soient **pertinentes** (cela va de soi) et surtout **faisables** dans le contexte dans lequel il évolue (difficulté de mise en œuvre et chances de réussite) et avec les moyens dont ils disposent : moyens humains, matériels, financiers... (*voir quelques Exemples d'actions page suivante*).

Pour **évaluer la faisabilité des actions**, vous pouvez vous appuyer sur les critères suivants (liste non-exhaustive) :

- **L'environnement de travail** : Le collectif dispose-t-il des ressources humaines et matérielles nécessaires et/ou peut-il facilement solliciter un appui extérieur ? Les membres du collectif sont-ils proches géographiquement ? Existe-t-il des compétences différentes et complémentaires au sein du collectif ?
- **Les échanges au sein du collectif** : Les interactions entre les membres du collectif sont-elles suffisantes pour mener à bien cette action (réunions régulières, échanges de mails...) ? Le collectif dispose-t-il d'outils, notamment informatiques (espace web accessible à tous, usages de réseaux sociaux...), pour faciliter les échanges synchrones mais aussi asynchrones, et en garder trace ?
- **L'encadrement du projet** : Un chef de projet est-il identifié pour mener cette action ? Est-il légitime pour tous ? Compétent ? Suffisamment disponible ?
- **Les chances de réussite de l'action** : Les actions identifiées permettront-elles d'avoir un réel impact sur la problématique identifiée ? Sont-elles à même de répondre à l'objectif du collectif ?

Ces critères de faisabilité sont également repris dans un tableau que vous pouvez utiliser pour suivre la mise en œuvre et la réalisation concrète des actions. Découvrez-le en page 14 !

Étape 3 : En pratique

...Avec un collectif d'agriculteurs

Pour recenser les actions sur lesquelles le collectif d'éleveurs porcins en agriculture biologique voulait s'investir, cela s'est tout simplement fait par la discussion, les membres du groupe étant relativement peu nombreux.

Le résultat obtenu : Trois grandes actions ont été définies, mais elles restent la propriété du collectif ;-)

Là encore dans le souci de permettre à chacun de s'exprimer, l'animateur pourra proposer des espaces d'échanges et de concertation, en présentiel et/ou en distanciel, synchrones ou asynchrones (certaines idées peuvent arriver a posteriori).

Quelques propositions d'actions (liste non-exhaustive) !

- **Capitaliser les savoirs et savoir-faire** des « anciens ».
- **Capitaliser les techniques, les pratiques existantes.**
- **Rédiger des fiches techniques** à partir de bibliographie et/ou de témoignages.
- **Faire intervenir un expert** pour réaliser une formation sur une thématique donnée.
- **Organiser une visite** sur une ferme, membre du collectif ou non.
- **Réaliser (ou faire réaliser) des vidéos** sur des sujets techniques qu'il est nécessaire de mettre en image.
- **Organiser une communauté de pratiques** : réaliser des tours de plaine, des réunions informelles...
- Organiser un **voyage d'étude**.
- Organiser un **déplacement sur un salon agricole ou à des conférences**.
- **Mettre en place des outils de communication** asynchrones efficaces pour faciliter les échanges au sein du collectif.
- **Et bien d'autres encore ! Libres à vous de les imaginer !**

N'hésitez pas ici à recenser et mobiliser les éventuelles ressources qui existent au sein même du collectif : les agriculteurs sont de grandes sources de connaissances ! Ces connaissances sont-elles mobilisables ? Via quels moyens (visite de ferme, témoignage...) ?



Et qu'en ont-ils pensé ? Retour d'expérience de l'animatrice du collectif d'éleveurs porcins en agriculture biologique :

Qu'as-tu pensé de cette demi-journée d'échanges avec le collectif d'éleveurs ?

L'échange avec les agriculteurs a été très intéressant dans le sens où Agri-Savoir est une méthode innovante d'animation à partir de la gestion des connaissances qui existent sur la production de porcs bio. Ça nous a permis de nous rendre compte qu'il n'en existe pas beaucoup et qu'il y avait un énorme travail à faire sur cette production là. Cette gestion des connaissances se fait essentiellement par l'intermédiaire de l'expérience des producteurs. On a tout intérêt à ce que cette expérience soit partagée, valorisée, diffusée de la manière la plus efficace possible.

Quelles suites envisages-tu ?

On a déjà pu flécher quelques actions sur des thématiques précises, comme par exemple la castration, reste à voir maintenant par quel bout prendre ça, quels financements existent et avec quels partenaires y travailler.

Étape 4 : Et après ?

Objectif :

Suivre les actions mises en œuvre et en tirer un bilan pour la suite !

Tout bon plan d'actions mérite un bon suivi !



Comment ?

En faisant le point aussi régulièrement que nécessaire sur les actions que le collectif a pu réellement mettre en œuvre, les points de réussite et les points de blocage rencontrés.

Pour suivre la mise en place et la réalisation des actions que vous avez définies avec les membres de votre collectif d'agriculteurs, vous pouvez vous appuyer sur des tableaux de suivi, comme par exemple ceux utilisés dans le cadre de projet de Recherche-Développement, ou celui proposé ci-contre. Il convient de mobiliser ces outils de suivi de façon régulière pour ne pas perdre le fil de vos actions.

Une fois les actions réalisées, la démarche CKF peut à nouveau vous être utile !

Repassez par l'Étape 1 : Que doit-on savoir ? (recensement des domaines de connaissances propres à la thématique de travail du collectif) vous permettra d'ajouter à votre carte heuristique ou tableau de nouvelles thématiques émergentes, qui peuvent être importantes voire problématiques pour les agriculteurs.

Une fois les premières actions réalisées, vous pouvez aussi avoir envie d'en faire plus, et de faire évoluer le plan d'actions établi précédemment. **Rendez-vous à l'Étape 3 : Passer à l'action !**

Un **retour directement à l'Étape 2 : Être critique ou ne pas l'être...** (identification des domaines de connaissances critiques), vous permettra de faire le point sur vos actions (les domaines précédemment critiques sont-ils désormais maîtrisés par le collectif ?) mais aussi d'identifier de nouveaux questionnements au sein du groupe (un domaine de connaissances qui ne posait pas de problème particulier auparavant mais être devenu une problématique forte).

Étape 4 : Et après ?

Un exemple de tableau de suivi des actions

Ce tableau, découpé en trois parties, vous est présenté à titre d'exemple. Vous êtes bien sûr libre de mobiliser d'autres outils de suivis selon vos habitudes de travail.

Fiche-action n°... :

Thématique				
Objectif				
Descriptif de l'action à mettre en œuvre				
Point 0 - Date	Moyens nécessaires	Faisabilité (à dire du collectif ou d'expert(s))	Ressources disponibles	
		<i>(notation de 1-facilement réalisable à 3-difficilement réalisable)</i>	<i>Au sein du collectif (elles existent et sont mobilisables)</i>	<i>En-dehors du collectif</i>
	Moyens techniques			
	Moyens humains			
	Moyens financiers			
Dates	Moyens réellement mobilisés	Ressources mobilisées		
		<i>Au sein du collectif</i>	<i>En-dehors du collectif</i>	
	Moyens techniques			
	Moyens humains			
	Moyens financiers			
	Autres moyens			

Relevé de décision				
Descriptif de l'action réalisée à chaque étape	Points de blocage rencontrés et leviers mis en œuvre pour les lever	Niveau de satisfaction des agriculteurs à chaque étape		
		<i>(notation de 1-très satisfait à 3-pas du tout satisfait)</i>	<i>Commentaires</i>	<i>Points à améliorer</i>

BILAN : Résultats obtenus	Ressources construites	Relevé de décision pour la suite (si suite à donner)	Remarques

Exemple d'application avec une équipe-projet

Dans le cadre d'un projet de recherche-développement, l'équipe-projet souhaite développer des actions et/ou outils à même de faciliter la montée en compétence des conseillers agricoles - dont ceux partenaires du projet - sur une thématique donnée. Pour ce faire, la chargée de projet qui pilote ce projet a souhaité mobiliser la démarche CKF d'Agri-Savoir.

Étape 1 : Que doit-on savoir ?

L'objectif : L'usage de CKF ici visait à faciliter l'identification des thématiques sur lesquelles les conseillers agricoles ont le plus besoin de monter en compétences. Formée elle-même à la démarche, la chargée de projet l'a appliquée lors d'une réunion d'une demi-journée en distanciel (visio-conférence). Un outil collaboratif en ligne, permettant de co-construire des cartes heuristiques a été utilisé. Une seconde personne était présente en appui pour la prise de notes sur la carte, visible de tous tout au long de sa construction.

Le résultat obtenu : Une carte heuristique regroupant un grand nombre de domaines de connaissances, allant des aspects techniques aux aspects de filière, en passant par les aspects économiques des fermes.

Étape 2 : Être critique ou ne pas l'être...

Afin de définir, parmi les nombreux domaines de connaissances identifiés, ceux qui sont les plus critiques pour les membres de l'équipe-projet, ces derniers ont été invités à exprimer leurs avis via un **système de notation : chacun d'entre eux devait « liker » les trois domaines de connaissances qui lui semblait les plus critiques**. L'outil collaboratif en ligne utilisé permettait aux participants de noter les différents éléments de la carte heuristique construite dans la première étape.

Le résultat obtenu : Les domaines de connaissances ayant reçu le plus de « likes » feront l'objet du plan d'actions à mettre en oeuvre dans le cadre de ce projet.

Étape 3 : Passer à l'action !

Les trois domaines de connaissances identifiés comme étant les plus critiques ont été repris un à un. Pour chacun, **les membres de l'équipe-projet qui avaient mis un « like » ont été invités à prendre la parole pour expliquer en quoi ce domaine leur semblait critique**.

Puis, dans un second tour de table, **les membres de l'équipe susceptibles d'apporter des réponses aux questionnements de leurs partenaires, d'être porteurs de ressources, ont pu s'exprimer à leur tour** pour présenter les dites ressources.

In fine, un plan d'actions a pu être élaboré en concertation avec l'ensemble de l'équipe-projet. **Il mobilise les outils et connaissances détenus par certains des membres de l'équipe, prêts à les mettre à disposition de leurs partenaires**.

Concrètement, à l'occasion d'une prochaine journée de séminaire, les membres de l'équipe « porteurs de connaissances » présenteront leurs ressources aux membres « en demande de ressources ». Cela se fera via des présentations classiques mais aussi des ateliers d'échanges et de concertation.

Étape 4 : Et après ?

Le projet est toujours en cours mais la responsable de l'équipe-projet envisage de réutiliser la démarche CKF après le séminaire cité précédemment. En ciblant plus précisément les domaines de connaissances sur lesquels la criticité était forte, elle pourra faire un nouveau bilan et voir si les actions mises en oeuvre ont permis de répondre aux questionnements des uns et des autres.

Affaire à suivre !

Quelques exemples de cartes heuristiques

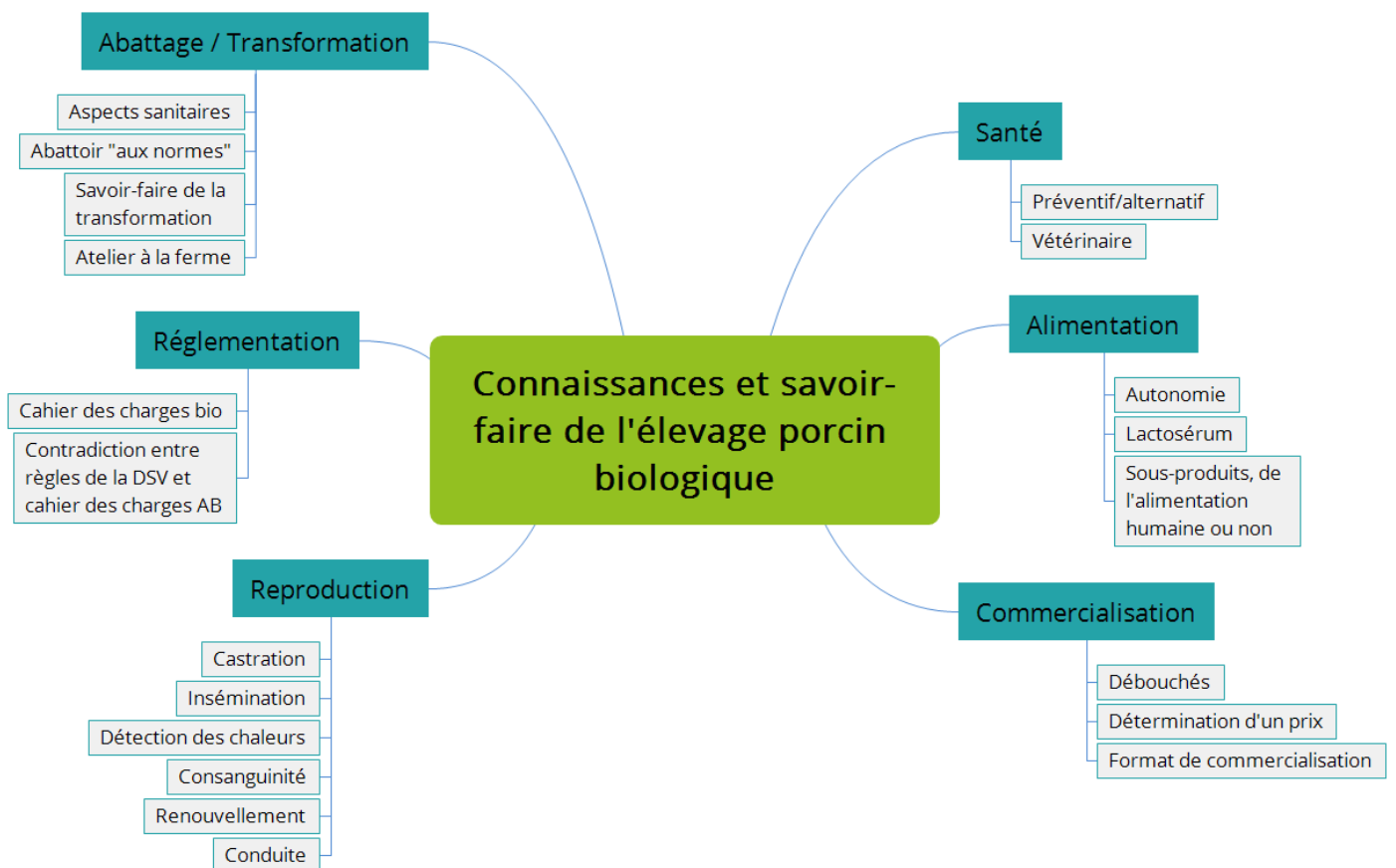


Dans le cadre de différents projets, des cartes heuristiques ont été co-construites sur plusieurs productions agricoles : l'élevage porcin, la viticulture, les grandes cultures...

Retrouvez-les ici, à titre d'exemples, mais aussi par ce que c'est une connaissance qui, pour être bien gérée, doit être mise à disposition du plus grand nombre !

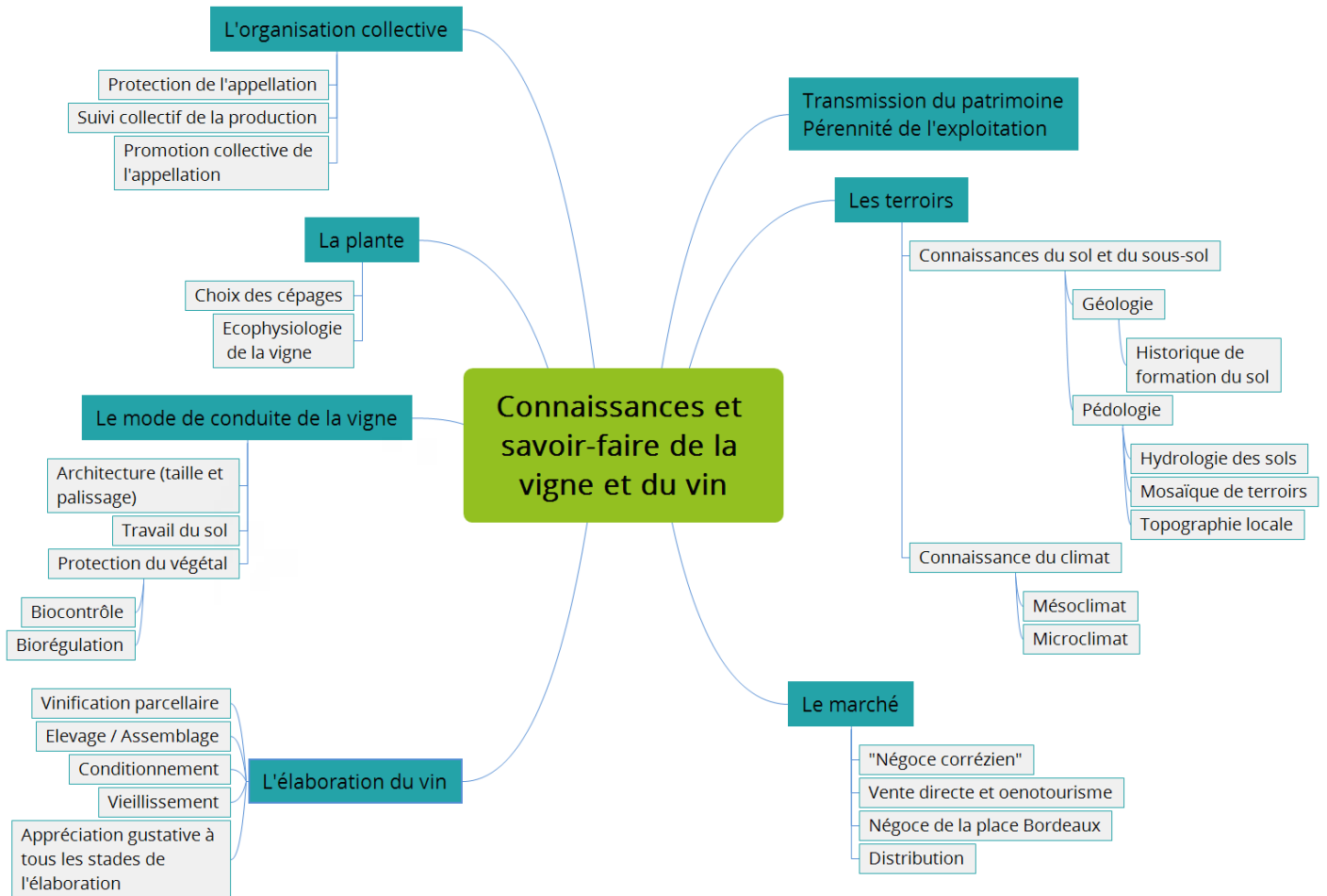
Faites-en bon usage !

En élevage porcin biologique



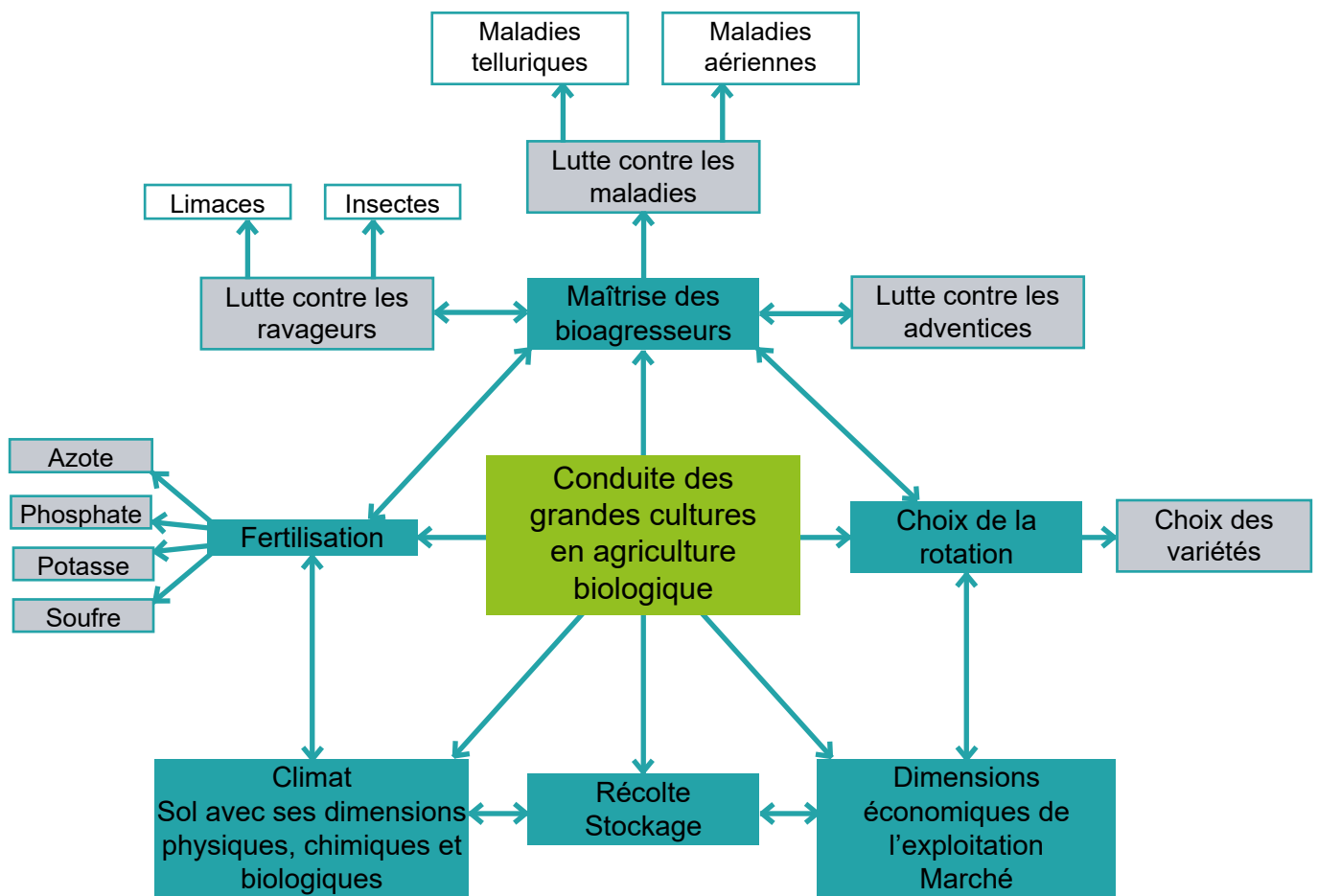
Quelques exemples de cartes heuristiques

En viticulture



Quelques exemples de cartes heuristiques

En grandes cultures biologiques



Pour aller plus loin : quelques références...

Sur les méthodes d'animation

Astier M., Cathala A., Ebrard E., 2021. *Collectifs en transition agroécologique : 30 outils d'animation*. Travaux et innovations, Hors-série Juin 2021.

Sur la gestion des connaissances

Belleil A., Soullignac V. *Petit guide des principaux concepts de gestion des connaissances et de leur application en agriculture : Savoir que nous savons*. INRAE, Pôle Bio Massif Central, 2022. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03692210>

Bodelet M., Soullignac V., Vallas M. *AGRI-SAVOIR : Une boîte à outils pour la gestion des connaissances en agriculture*. INRAE, 2020. hal-02908749. <https://hal-inrae-fr.ezproxy.u-pec.fr/hal-02908749>

Le Pôle Bio Massif Central et INRAE

Le Pôle Bio Massif Central

Le Pôle Agriculture Biologique Massif Central, ou Pôle Bio Massif Central est une association reconnue d'intérêt général créée en 1998. Son objet est d'accompagner le développement de l'agriculture biologique (AB) à l'échelle du Massif Central, en priorité via la recherche et la diffusion de connaissances sur la bio auprès du plus grand nombre.

Via nos actions, nous promovons une agriculture biologique au service du développement durable du Massif Central. Autrement dit, une agriculture biologique qui valorise et protège la richesse des ressources de ce massif unique en France, maintient la vie dans ses territoires, créatrice d'emplois et source d'une alimentation saine et produite localement.

Pour nous contacter :

Pôle Bio Massif Central
VetAgro Sup – Campus agronomique de Clermont
89 avenue de l'Europe,
BP 35 – 63370 LEMPDES
Tél. : 04 73 98 69 56 / 57

<https://pole-bio-massif-central.org/>



Pour l'accompagnement du collectif d'éleveurs porcins en agriculture biologique cité en exemple dans ce document, le Pôle Bio Massif Central a bénéficié d'un soutien financier du groupe Léa Nature via sa marque Jardin BiO étic®.



INRAE

Premier organisme de recherche spécialisé sur ses trois domaines scientifiques, INRAE, l'institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement est né le 1er janvier 2020 de la fusion entre l'Inra et Irstea.

En proposant par la recherche, l'innovation et l'appui aux politiques publiques de nouvelles orientations pour accompagner l'émergence de systèmes agricoles et alimentaires durables, INRAE ambitionne d'apporter des solutions pour la vie, les humains et la terre.

Notre vocation est de produire et diffuser des connaissances scientifiques, et mobiliser ces connaissances au service de l'innovation, de l'expertise et de l'appui aux politiques publiques.

<https://www.inrae.fr/>

INRAE